La montée en puissance de la marine chinoise

Entre le 5 et le 14 novembre 2025, en moins de dix jours, l'APL-M (Armée populaire de libération - Marine), c'est-à-dire la marine militaire chinoise, a franchi deux étapes majeures. Elle a d'abord mis en service actif le Fujian, son troisième porte-avions, puis lancé les essais en mer du Sichuan, présenté comme le plus grand porte-hélicoptères et porte-drones au monde. Parallèlement, la Chine poursuit la construction d'au moins deux porte-avions à propulsion nucléaire. Ces développements témoignent de la modernisation rapide de la marine chinoise, qui vise à rivaliser, voire dépasser, la puissance navale américaine.

Budget dédié à la défense

225

Milliards de dollars

2 Deuxième budget militaire après les Etats-Unis.

Part dédiée aux forces navales

25 - 30%

Soit

55 - 75

Milliards de dollars

Flotte composée de

400

Navires ≈

255 en 2015, soit un taux de croissance de 45% en l'espace de dix ans.

Données 2024

Admis en service le 5 novembre 2025

- Un prétrolier-ravitailleur Type 903A
- Un porte-hélicoptères Type 075
- Un bâtiment de reconnaissance hauturière
- Des destroyers Type 055 et Type 052D

+ 170 000 tonnes

En tonnage total, la flotte chinoise atteint environ

2 millions de tonnes

En moins de cinq ans, la Chine a été capable de construire l'équivalent en tonnage de la marine française (qui est de 404 000 tonnes).

Données 2025

Effectifs de la marine chinoise

260 000

Hommes et femmes

Éléments de comparaisons avec les États-Unis

255,8 milliards de dollars

11 porte-avions

En tonnage total, la flotte des États-Unis atteint environ

3 millions de tonnes

Effectifs de l'US Navy

347 042

Données 2024

Entrée en service du porte-avions le Fujian le 5 novembre 2025

80 000

Tonnes

3ème Porte-avions conçu pour la marine chinoise, le premier développé et assemblé intégralement sur le territoire chinois .

Le Fujian est équipé de **bornes d'arrêt** et de **catapultes électromagnétiques**, technologie maîtrisée jusqu'ici uniquement par les États-Unis, ce qui doit lui permettre de lancer le nouvel avion de chasse chinois J-35, biréacteur furtif de cinquième génération.

Le Fujian, basé à Yulin devrait être rattaché à la flotte du sud de l'APL-M, parmi les zones de responsabilité : la mer de Chine méridionale et le détroit de Taïwan.

FMES
Fondation Méditerranéenne d'Etudes Stratégiques

Quelle stratégie se cache derrière cette expansion ?

Affirmer sa suprématie régionale, en particulier dans le détroit de Taïwan, une zone de très fortes tensions où la marine chinoise exerce une présence dissuasive.

Sécuriser ses approvisionnements en hydrocarbures depuis le Golfe Persique

Soutenir le projet de "Ceinture de la soie" *(BRI)* qui vise à développer le commerce et l'influence par la mer, comme le témoigne le développement de bases logistiques chinoises à l'étranger (Djibouti, Pakistan, Birmanie).

La marine chinoise dispose-t-elle des moyens de ses ambitions ?

Ce bond technologique s'accompagne toutefois de défis. Les systèmes de catapultes électromagnétiques, encore immatures, devront prouver leur fiabilité en mer. Les équipages et les pilotes manquent d'expérience en opérations complexes. La marine chinoise devra apprendre à maîtriser la coordination aéronavale, la logistique et la maintenance de longue durée.

Autres points de vigilance :

- La Chine dispose de peu d'alliés navals fiables
- Coût financier très élevé du développement et de l'entretien d'une flotte moderne
- Dépendance persistante à des technologies étrangères pour certains équipements clés
- Capacité limitée à mener des opérations prolongées loin des bases chinoises

Conséquences pour les dynamiques géopolitiques

La montée en puissance de la marine chinoise entraîne des répercussions profondes sur les dynamiques géopolitiques mondiales. Elle contribue d'abord à une **militarisation accrue des espaces maritimes,** en particulier dans l'Indo-Pacifique, où la présence chinoise modifie les équilibres traditionnels et accroît les risques d'incidents ou d'escalade. **Cette évolution pousse plusieurs États à renforcer leurs capacités navales et à consolider leurs alliances**, accentuant une logique de **compétition stratégique et de course aux armements en mer**. Par ailleurs, la culture continentale de la RPC tend à territorialiser ces espaces maritimes et vise à s'approprier la mer de Chine du Nord, remettant ainsi **en question la liberté de navigation et les normes internationales** dans les zones disputées.

À l'échelle globale, elle participe à l'émergence d'un monde multipolaire dans lequel la domination navale occidentale est contestée, imposant une redistribution des rapports de force et une reconfiguration des stratégies de sécurité maritime, du commerce international et de la dissuasion militaire.

Sources : Center for Strategic and International Studies, Le Marin, Le Monde Diplomatique, Le Figaro, Le Monde, Meta-défense